Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 30 (1993)
Heft: 1120

Artikel: Ruth Dreifuss et "Domaine public"
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011480

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. Lausanne

Domaine public

Bi-mensuel romand
N° 1 31 octobre 1963
Rédacteur responsable: André Gavillet
Abonnement: 20 numéros 12 francs
Le numéro 70 centimes
Administration, rédaction: Case Chauderon 142
Chèque postal II 155 27

Les articles de ce numéro
ont été discutés et rédigés par:

Gaston Cherpillod
Jean-Jacques Dreifuss
Ruth Dreifuss
Pierre Furter
André Gavillet
Jean-Jacques Leu
Marx Lévy
Pierre Liniger
Jacques Morier-Genoud
Philippe Müller
Christian Ogay
Jeanne-Marie Perrenoud
C.-F. Pochon

Dans les prochains numéros de
Domaine public:

- Par quel tour de passe-passe ont été augmentées les primes R. C. pour les automobilistes;
- Après la dissolution de la Nouvelle gauche neuchâteloise en tant que parti, l'interview d'Yves Velan sur cette expérience politique;
- Une étude de la presse suisse;
- Les défauts des systèmes actuels de sélection scolaire;
- Une analyse du vocabulaire de la dernière campagne électorale;
- Aux ouvriers, la parole: Des interviews à la sortie des usines.

Nous reproduisons ci-dessus la colonne-titre du premier numéro de *Domaine public*. C'était en 1963. La future conseillère fédérale s'y trouvait en bonne compagnie.

Merci

suite de la première page

Si vos personnalités ont fortement marqué l'événement, jamais vous n'avez volé la vedette à la cause que vous défendiez, un gouvernement auquel une large partie de la population puisse enfin commencer à s'identifier et, au-delà, l'accès des femmes à toutes les responsabilités. Dans un pays qui a certes développé les moyens de participation démocratique mais où citoyennes et citoyens semblent lassés d'en faire usage, vous avez redonné espoir à celles et à ceux pour qui la politique n'était plus qu'un jeu byzantin à mille lieues de leurs soucis quotidiens.

L'une au service de l'autre, puis la mieux placée s'effaçant devant l'autre, vous avez fait la preuve que le charisme et les qualités personnelles mises au service d'une cause grandissent les individus, et c'est pourquoi les hommes du Parlement qui s'opposaient à vous paraissaient si petits. Ce succès est l'aboutissement d'un long engagement militant de votre part et le résultat d'une large mobilisation: il est donc encore possible d'enthousiasmer les gens et de faire avancer une idée pour autant qu'on y consacre ses énergies, qu'on trouve les mots justes et qu'on touche les véritables préoccupations de la population. Vous avez rappelé — et combien ce rappel était nécessaire — que le combat politique n'exclut pas la joie et l'humour, pas plus que la spontanéité; qu'il peut se passer de l'invective et de la médisance auxquelles recourent trop souvent les hommes à court d'arguments. Votre sérénité dans l'épreuve, votre tranquille assurance dans l'agitation qui a caractérisé ces derniers jours, la force de votre conviction ont réconcilié plus d'une citoyenne et plus d'un citoyen avec la politique. Pour sûr que cette campagne restera dans les mémoires, non pas tant à cause des péripéties qui l'ont marquée que des valeurs d'authenticité que vous y avez apportées. Merci.

Jean-Daniel Delley

Ruth Dreifuss et «Domaine public»

Ruth Dreifuss fut, en 1963, une de cofondatrices de DP. Un petit groupe genevois, qu'animait sans parti-pris confessionnel l'abbé Kaelin, songeait à s'exprimer à travers un journal. De cette équipe de réflexion, Jean-Jacques et Ruth Dreifuss notamment se joignirent au groupe vaudois.

Domaine public fut ainsi lancé, avec antenne à Neuchâtel et Berne. C'est un ami valaisan ne pouvant ou ne voulant, vu ses fonctions étatiques, s'afficher qui fut à l'origine du titre.

L'apport de Ruth Dreifuss fut décisif lors du lancement. Elle travaillait à l'époque à *Coopération*. La rédaction avait reçu une lettre du père d'une recrue, qui se plaignait de ce que son fils avait dû assister à un entraînement d'aviateurs, avec simulation poussée de tortures physiques, qui se déroulait dans un décor soviétique. *Coopération* ne voulait pas utiliser cette information. Vu son importance, voire ses implications internationales, DP ne sauta pas sur le scoop, mais l'annonça naïvement pour son prochain numéro. *Le Pays* de Porrentruy brûla le sujet, mais DP avait obtenu l'interview exclusive du commandant de l'exercice, le colonel Zerkiebel. L'article fit le tour de la presse suisse, suscita une interpellation au Conseil national. En trois numéros, nous avions mille abonnés, le lancement était réussi.

Depuis, Ruth Dreifuss est restée fidèle à DP. Elle y a amené des amis, elle en a rencontré. Lors de notre réunion d'été, elle nous rejoignait régulièrement au volant de sa deux-chevaux, à laquelle elle a renoncé, hélas une année trop tôt pour que l'image protocolaire puisse en être bousculée.

Plus sensible à la politique internationale, plus génération Vietnam, plus marquée par l'idéologie de la gauche française, elle était dans nos débats internes confrontée aux tensions de tout homme ou femme de gauche entre le désir de changement profond et la patience du réformisme. Son expérience syndicale, sa participation aux institutions internationales lui ont appris sur d'autres terrains à dépasser dialectiquement ces tensions. Le Conseil fédéral sera un superbe et nouveau champ d'exercice. Tout DP la félicite et lui souhaite succès.

Que ne s'y épuise pas sa qualité première, qui n'est pas politique mais de cœur, la générosité. ■